

Computex 2012 : Acer et Windows 8, les nouveautés en images

Irrésistiblement emporté dans le tourbillon de la convergence, **Acer** s'inscrit dans la mouvance hybride et ponctue son **Computex 2012** d'intronisations à répétition. PC portables et tablettes numériques s'offrent un lifting à la mode **Windows 8** et adoptent un nouveau visage.

Alors que le commun des constructeurs n'a plus d'yeux que pour l'avènement de futur OS vedette de Microsoft, tout ou presque au catalogue d'Acer se mue en terminal convertible, avec une distinction honorifique pour les ordinateurs tout-en-un à écran tactile. À défaut de concrétiser l'union physique des éléments à l'image du quasi-sans-faute dont Asus s'est fait l'auteur en la matière avec la série Transformer, Acer joue davantage sur le renouveau de l'expérience utilisateur avec l'interface Metro et son contrôle tactile.

Témoin les ultrabooks de la série **S7**, deux modèles de 11,6 et 13,3 pouces qui n'ont plus grand-chose de leur vénérable aïeul Aspire S3, avec lequel ils tranchent notamment de par les propriétés tactiles de leurs dalles IPS inclinables à 180 degrés et leur résolution d'affichage native en HD 1080p. Le tout affiche une autonomie estimée à quelque 10 heures. En revanche, le clavier chiclet n'est toujours pas amovible.

Au même titre qu'un système de refroidissement maison, la finesse de gravure (22 nm) des processeurs Intel Core sous Ivy Bridge apporte sa pierre à ce glorieux édifice des économies d'énergie. Dans l'air du temps, elle joue même un rôle primordial, mais il en résulte un prix d'appel à la hauteur du standing : 999 dollars HT (environ 954 euros TTC) pour le S7 de base, avec une échelle tarifaire qui devrait s'échelonner jusqu'à 1799 dollars HT, soit quelque 1718 euros TTC.

Les tablettes en point d'ancrage

Autrement plus abordables, les tablettes numériques conservent dans l'absolu l'avantage sur ce seul critère. En premier lieu, la **W510**, nouvelle tête d'affiche du catalogue, qui reprend la silhouette de l'actuelle A510 (écran capacitif multitouch de 10,1 pouces en 1280 x 800 points, clavier optionnel pour porter l'autonomie à 18 heures), substituant néanmoins au couple ARM / Android le tandem x86 / Windows 8 Édition Professionnelle.

Même constat pour la **W700** et sa dalle IPS de 11,6 pouces en Full HD. Acer y adjoint un concentrateur USB 3.0 et projette d'inclure, à l'occasion d'une prochaine mise à jour, une connectivité Thunderbolt. Mais au-delà des considérations sur le long terme, le Taïwanais est l'un de ces acteurs qui entrevoient en l'alliance du jeune premier Windows 8 et du vieillissant x86 un concept d'avenir.

« Seule l'interface graphique Metro est utilisable sur les tablettes ARM. Or, le bureau traditionnel reste une pièce maîtresse dans l'expérience du salarié, qui en est bien plus productif », a martelé le CEO de la société **JT Chang** dans les rangs du Computex. Une stratégie claire et nette.

L'esprit collaboratif des tout-en-un

Dans un autre registre, sur un terrain du tout-en-un globalement ouvert aux initiatives, Acer intronise deux Aspire, les **U5600** et **U7600**, deux monoblocs de 23 et 27 pouces en Full HD et sous Ivy Bridge, alignés pour partie sur l'offre en vigueur, excepté leur châssis de quelque 3,5 cm d'épaisseur qui en fait des modèles de finesse en leur genre (quoique les ténors tutoient le seuil symbolique de 10 mm, au prix d'une déportation de l'unité centrale dans le socle).

Autre élément différenciateur, une dalle capacitive à 64 points de contact, doublée d'un pied inclinable à 90 degrés sur l'axe vertical. Empreint d'une dimension collaborative, le concept n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, la table tactile Microsoft Surface. À ceci près qu'Acer intègre en standard 4 ports USB 2.0, un lecteur de disques Blu-Ray et un emplacement pour cartes SD... le tout entre 1599 et 2199 dollars HT (1530 à 2100 euros TTC).